



FÉDÉRATION INTERNATIONALE DE L'AUTOMOBILE

2023 FIA WORLD RALLY CHAMPIONSHIP

91^E RALLYE MONTE-CARLO

Conférence d'avant rallye
18 janvier 2023

FIA WORLD RALLY CHAMPIONSHIP

Présents:

Toyota Gazoo Racing WRT – Sébastien Ogier, Toyota GR Yaris Rally1 Hybrid
Toyota Gazoo Racing WRT – Kalle Rovanperä, Toyota GR Yaris Rally1 Hybrid
Hyundai Shell Mobis World Rally Team – Esapekka Lappi, Hyundai i20 Rally1 Hybrid
Hyundai Shell Mobis World Rally Team – Thierry Neuville, Hyundai i20 Rally1 Hybrid
M-Sport Ford World Rally Team – Pierre-Louis Loubet, Ford Puma Rally1 Hybrid
M-Sport Ford World Rally Team – Ott Tänak, Ford Puma Rally1 Hybrid

Q :

Kalle, l'intersaison a été courte. Avez-vous eu le temps de célébrer votre titre ?

KR :

Oui, j'ai eu un peu de temps pour le faire - c'est toujours une période trop chargée pour passer de bonnes vacances car les tests arrivent rapidement. J'ai quand même bien profité de cette pause.

Q :

Comment étaient les reconnaissances ?

KR :

Monte-Carlo est toujours un sacré challenge, ce n'est clairement pas le rallye le plus facile de l'année et moi-même, ce n'est pas le rallye sur lequel je suis le plus confiant et le plus à l'aise. C'est toujours très particulier de démarrer la saison ici.

Q :

En étant Champion du Monde, vous auriez pu prendre le numéro un. Pourquoi ne pas l'avoir pris ?

KR :

Je pense que c'était un choix assez facile à faire ; le 69 me semble être un bien meilleur numéro que le un.

Q :

Séb, comme l'année dernière, vous participerez qu'à une partie de la saison. Comment votre approche a-t-elle changé ?

SO :

Vous m'avez vu devenir plus tranquille au fil des années et dans ma situation aujourd'hui, je suis encore plus détendu car je n'ai pas la pression du Championnat pilote. J'ai la chance de pouvoir m'amuser. Ce rallye est toujours exigeant, mais quand vous avez gagné ici par le

passé. Lorsque la saison démarre à Monte-Carlo, il n'y a aucune garantie de ce qui va se passer après. Les conditions changeantes entre les reconnaissances et la course peuvent rendre le rallye très excitant et, bien sûr, la stratégie pneumatique peut pimenter les choses.

Q :

Il y a quelques années, votre père vous a appelé pour vous aider à choisir des pneus, est-il là cette année ?

SO :

Je ne lui ai jamais vraiment confié mes stratégies sur les rallyes. C'est vrai que cette année-là, nous avons été un peu trop optimistes. Choisir cinq slicks dans les Alpes, c'est toujours risqué. D'ailleurs, je trouve que les Alpes manquent à l'appel cette année et je ne dis pas cela parce que je viens de là-bas. Les spéciales sont top ici, mais je pense qu'il nous manque les Alpes ou l'Ardèche. L'année dernière, il n'y avait déjà pas beaucoup de neige. Lorsque les routes sont totalement enneigées, le choix de pneus est plus facile.

Q :

Pensez-vous que ce sera l'une des années les plus disputées, avec la présence d'un pilote de haut niveau dans chaque équipe ?

SO :

Je l'espère pour les fans et pour notre sport. C'est toujours bien si chaque équipe a une chance de gagner et comme vous le dites, nous avons dorénavant un pilote de haut niveau dans chaque équipe. Je ne serais pas surpris de voir tout le monde gagner et de se battre à armes égales au cours de la saison. J'espère cela pour notre sport, mais à la fin, j'espère aussi que mon équipe gagnera. Je soutiendrai mon équipe et mes coéquipiers et je donnerai mon maximum pour aider Toyota à remporter le titre Constructeurs.

Q :

A combien de reprises serez-vous en mesure d'aider l'équipe dans une voiture ?

SO :

Rien n'est figé pour le moment, nous devons être flexibles. Dans l'idée, nous repartons comme l'année dernière. Encore une fois, peut-être que Jari-Matti [Latvala] pourra vous en dire davantage, mais nous avons un plan initial qui pourra toujours être adapté à la situation.

Q :

Ott, vous êtes de retour chez M-Sport. Votre avis sur la Puma ?

OT :

Nous devons encore l'appréhender. La première impression n'est pas trop mal. Nous l'avons essayée lors d'essais d'une journée et demie et nous avons roulé sur différents types de routes, nous avons donc un peu plus de recul. Difficile de se positionner avant le premier rallye.

Q :

Quelle est votre attente pour cette année ?

OT :

C'est difficile à dire maintenant. Comme je l'ai dit, nous devons d'abord trouver le rythme et nos repères.

Q :

Beaucoup de choses ont changé chez M-Sport depuis votre dernier passage ?

OT :

Pas vraiment.

Q :

Qu'est-ce qui a motivé ce changement d'équipe ?

OT :

Beaucoup de choses, mais le passé est passé – maintenant nous sommes tournés vers l'avenir.

Q :

Esapekka nous vous retrouvons sous de nouvelles couleurs. Qu'avez-vous fait de vos anciennes tenues ?

EL :

J'ai l'équipement, mais oui pour tous les autres kits, j'ai besoin d'une deuxième maison ! Je ne les garde pas mais je ne les vends pas non plus. Je ne peux pas battre de record en pilotant à cause des autres pilotes, donc j'ai opté pour une autre stratégie et c'est pourquoi je change d'équipe autant que possible !

Q :

Qu'est-ce qui a motivé votre décision de rejoindre Toyota ?

EL :

L'argument de la saison pleine ! Même pour vous, si on vous propose de travailler seulement la moitié de l'année ou l'année complète, c'est une décision facile. Je sais que j'ai dit l'année dernière que j'aimais l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale, mais je ne suis pas encore trop vieux et j'ai toujours cette faim et cette compétitivité en moi. Je veux conduire et je ne pouvais pas refuser cette opportunité.

Q :

Donc vous visez le titre ?

EL :

Ce n'est pas ce que j'ai en tête. Théoriquement c'est faisable, mais je n'y pense pas vraiment pour le moment. Je suppose que je suis dans une situation similaire à Ott, je n'ai aucune idée d'où nous nous situons...

Q :

A combien de tests avez-vous participé ?

EL :

Un jour, si on ne compte pas l'année dernière. Sinon, on rajoute quelques jours seulement.

Q :

Avez-vous déjà trouvé vos marques dans cette voiture ?

EL :

Tout n'est pas parfait pour le moment, mais je m'y sens plutôt bien.

Q :

Thierry, vous portez les mêmes couleurs depuis de nombreuses années. Est-ce que 2023 sera enfin votre année ?

TN :

J'ai entendu cette question tellement de fois. Tout d'abord, je suis heureux d'être là et je suis toujours aussi motivé. J'attends avec impatience la saison à venir. Est-ce mon année, nous verrons cela à la fin de la saison. Mais je ferai de mon mieux.

Q :

Est-ce que vous allez pouvoir dominer le Monte-Carlo ?

TN :

Cette manche est tellement difficile et exigeante. Comme Séb l'a déjà mentionné, c'est plus sec et les choses sont un peu plus faciles dans ces conditions. Il peut toujours y avoir quelques surprises pendant la course, vous devez donc rester concentré et faire de votre mieux. Il faudra

être rapide, nous avons déjà été sur le podium ici, mais il y a aussi eu de mauvaises expériences. Je pense que ça va être une bataille serrée jusqu'à dimanche.

Q :

Comment la voiture se comporte-t-elle ?

TN :

Elle ressemble à la fin de l'année dernière car il n'y a pas eu beaucoup de changements - l'hiver est court et difficile. L'équipe avait tellement de choses à préparer. Nous changeons un peu l'aéro et nous espérons en récolter les fruits rapidement. On ne sait pas ce que les autres ont fait, c'est toujours un peu la surprise lors des premières manches. Quelqu'un peut être un peu au-dessus, mais j'espère tout le monde fera jeu égal et que nous pourrons avoir de belles batailles.

Q :

Pierre-Louis, quel est l'objectif pour cette saison ?

P-LL :

L'objectif est un peu comme l'an dernier, avec un peu plus de courses. C'est important d'être sur des épreuves que je connais moins, comme Monte-Carlo. Sur terre on pourra se battre pour de gros points, mais avec Ott comme coéquipier et disputer une saison pleine, c'est un peu comme un rêve devenu réalité et il faut en profiter.

Q :

Votre préparation pour cette épreuve a-t-elle changé par rapport à d'autres rallyes ?

P-LL :

Les notes sont différentes que pour d'autres courses. J'ai regardé beaucoup de vidéos de ce rallye, mais c'est toujours délicat, surtout lorsque l'on ne sait pas à quoi ressemblera la météo. Aujourd'hui c'était plutôt stable, mais qui sait, peut-être que demain il neigera.

FIA SUPPORT CHAMPIONSHIPS

FIA WRC2 CHAMPIONSHIP

M-Sport Ford World Rally Team – Adrien Fourmaux, Ford Fiesta Rally2

PH Sport – Yohan Rossel, Citroën C3 Rally2

FIA WRC2 Challenger CHAMPIONSHIP

Erik Cais, Škoda Fabia RS Rally2

Motorsport Ireland Rally Academy – Josh McErlean, Hyundai i20 N Rally2

FIA WRC MASTERS CUP

François Deleçour, Škoda Fabia RS Rally2

Mauro Miele, Škoda Fabia RS Rally2

Q :

Adrien, le WRC2 a l'air fabuleux cette année, comment vous sentez-vous ?

AF :

Bien sûr, le championnat sera de très haut niveau et nous pouvons nous attendre à beaucoup de batailles, c'est pourquoi nous sommes ici. Je veux profiter de mon temps en WRC2 - nous avons un beau et très difficile Rallye avec le Monte-Carlo. Peut-être que cela aurait pu être encore plus difficile mais cela semble un peu plus sec que nous ne le pensions – mais la compétition sera rude.

Q :

La météo va-t-elle être stable ?

AF :

Il n'y a qu'à voir entre cet après-midi et ce soir. Après, il fera froid et sec. Il y aura un peu d'humidité dans les spéciales qui peut devenir de la glace, mais ce n'est pas un Monte-Carlo avec beaucoup de neige, c'est sûr.

Q :

Qu'est-ce que ça fait d'être en WRC2 et pas en WRC et pensez-vous pouvoir y revenir un jour ?

AF :

Ma voiture s'est remise en forme et elle est beaucoup plus petite maintenant... J'ai conduit en rallye la semaine dernière (lors du Jänner Rally) et nous l'avons gagné. C'est difficile de passer du WRC2 au WRC, donc j'espère retrouver le rythme rapidement. Les gars ne nous attendront pas... La Fiesta est une voiture agréable à piloter et je suis sûr que je vais l'apprécier.

Q :

Avez-vous une quelconque pression sur vos épaules ?

AF :

Il y a de la pression, c'est sûr qu'elle est toujours là. Mais nous devons respecter le Monte-Carlo, c'est le rallye le plus difficile de la saison - je m'en suis rendu compte l'année dernière et cela peut arriver dans un virage. Si vous voulez gagner le rallye, c'est certain que c'est un long chemin.

Q :

Mauro, c'était super de vous voir gagner le WRC2 Masters l'année dernière. Et maintenant, prêt pour le défendre ?

MM :

La saison dernière a été une saison incroyable. J'étais vraiment heureux. J'avais un rêve et ce rêve est devenu réalité. Cette saison nous sommes là, mais la concurrence est rude de la part du pilote à mes côtés (François Delecour). Ce sera certainement très difficile.

Q :

Vous avez pris confiance grâce aux performances de l'an dernier - quel est le plan pour cette saison ?

MM :

Nous l'avons fait pas à pas. J'ai fait une bonne saison et même au Japon, je termine très bien, surtout dans la Power Stage. Si j'avais 40 ans de moins, je ne serais peut-être pas loin de ceux assis à mes côtés !

Q :

Vous étiez deuxième dans la Power Stage et nous avons plaisanté en disant que vous devriez faire la même chose ici...

MM :

Je ne pense pas que ce soit possible ici. Au Monte-Carlo, j'ai juste besoin de terminer la course pour obtenir le résultat. J'ai fait comme ça et à la fin, nous marquons les points.

Q :

François, attendez-vous cet événement avec impatience et comment va votre voiture ?

FD :

C'est difficile à dire, je n'ai pas beaucoup d'expérience dans ce type de voiture et en WRC2. J'ai fait beaucoup de tests, environ 200km la semaine dernière, ce qui est un bon entraînement - nous avons eu des conditions humides et sèches pour comprendre et appréhender la voiture. C'est la meilleure façon d'apprécier la vitesse par rapport à Adrien et Yohan.

Mauro était tellement rapide l'année dernière. J'ai regardé. J'attaquerai à fond, comme je sais le faire.

Q :

Pouvez-vous gagner ?

FD :

Pas du tout, pas avec aussi peu d'expérience dans cette voiture - j'ai besoin d'un peu plus d'entraînement, ils (les autres concurrents du WRC2) sont trop rapides. A l'avenir, je pense

que le WRC2 peut devenir la meilleure catégorie. Il n'y a que 10 voitures en WRC et nous sommes environ 40 voitures similaires [en WRC2]. Le défi sera de taille.

Q :

Qu'en est-il de la météo ?

FD :

Les prévisions sont apparemment sèches. Ce matin, nous avons roulé au Col de Turini et à La Cabanette et c'était complètement sec, je n'ai jamais vu des spéciales comme ça. La plupart des spéciales le seront, on s'attend à un temps clair et froid, sans trop de difficultés.

Q :

Votre passion pour ce sport semble devenir de plus en plus forte ?

FD :

C'est facile à comprendre : j'ai la chance de pouvoir faire beaucoup de sport. Physiquement je suis en forme, je n'ai pas de problème avec mes yeux, je touche du bois. Je vois dans le noir comme quand j'étais jeune et le jour où ce ne sera plus comme ça, peut-être que j'arrêterai. Physiquement, le vélo m'aide beaucoup.

Q :

Yohan, quel est votre sentiment à l'approche de cette année ?

YR :

Je pense que c'est complètement différent de l'année dernière - c'est une nouvelle année. La voiture est la même, l'équipe aussi, mais j'ai changé d'ingénieur et nous connaissons très bien la voiture. Le rallye a un peu changé, s'il reste complètement sec, j'ai effectué de bons tests avant l'épreuve. On verra avec le nouveau line-up en WRC2, c'est fou – la comparaison se tient avec le WRC. Monte-Carlo est Monte-Carlo et l'année dernière nous avons joué pour la victoire tout au long de l'épreuve pour finalement terminer sixième. Nous verrons bien. Le plan, c'est de ne faire aucune erreur et nous verrons ce qui se passera.

Q :

En repensant à l'année dernière, qu'est-ce que cette expérience peut vous aider à réaliser cette année ?

YR :

La chose la plus importante en WRC est l'expérience. Après trois ans en WRC2, je pense que je suis capable de gagner. C'est mon sixième Monte-Carlo et je n'ai aucune excuse pour ne pas gagner. Pour les autres épreuves, c'est pareil je connais le Portugal et la Sardaigne et j'irai au Chili où c'est complètement nouveau pour tout le monde. Le plan est de se battre pour la victoire, mais si je dois finir deuxième, je prendrai ce résultat. L'année dernière, je voulais gagner tout le temps et j'ai eu un accident en Sardaigne et j'ai perdu le championnat. Je suis heureux d'être ici.

Q :

Erik, vous avez très bien démarré à Monte-Carlo l'année dernière, comment vous sentez-vous cette année ?

EC :

C'est toujours un rêve de venir au Monte-Carlo et le résultat de l'année dernière était un rêve devenu réalité. Il s'agissait d'attendre les erreurs des autres et d'essayer de repousser mes limites, je dois avoir plus confiance dans cette nouvelle voiture.

Q :

Justement, comment est la nouvelle voiture ?

EC :

C'est la voiture nationale tchèque ! C'est toujours incroyable de se lancer dans quelque chose de nouveau.

Q :

Des projets pour l'année ?

EC :

Nous ferons le championnat WRC2 et quelques épreuves en ERC. J'espère que nous pourrions ramener le titre à la maison et être prêts pour chaque rallye.

Q :

Josh, vous connaissez le WRC2, mais c'est votre première fois à Monte-Carlo, qu'est-ce que cela vous procure ?

JM :

J'ai eu beaucoup d'opportunités l'an dernier, mais ces débuts à Monte-Carlo sont assez particuliers cette année. Rejoindre Monaco aujourd'hui pour la première fois était incroyable. J'ai hâte de relever le défi, les spéciales sont incroyables avec certaines qui me rappellent la maison. La météo joue toujours un rôle, c'est pourquoi avoir de bons ouvriers est souvent déterminant.

Q :

Qu'avez-vous appris l'année dernière ?

JM :

J'ai participé à quelques épreuves en WRC et acquérir cette expérience était très important - vous allez dans différents pays et vous voyez différentes spéciales. La Finlande et l'Estonie ont été particulièrement enrichissantes. Cette année, je dois capitaliser là-dessus.

Q :

Vous êtes en compétition avec François Delecour, la légende... qu'est-ce que cela vous fait ?

JM :

C'est assez fou quand on jette un œil à la liste des engagés ou aux gars à côté de moi. Ces routes, celle jusqu'au Col de Turini... c'est vraiment spécial et je suis très reconnaissant d'être ici.